



## Déterminer le moment idéal pour réinséminer

A partir de combien de jours de lactation est-il judicieux de procéder à une insémination et quels sont les arguments en faveur d'un délai de mise à la reproduction plus long?

*jbg.* Est-ce le bon moment? Faut-il inséminer ou laisser passer ce cycle de chaleurs? Ces questions reviennent souvent chez un éleveur. Comment font les exploitations qui pratiquent les vêlages saisonniers? La réponse: définir un temps d'attente individuel.

### Une période cruciale

Le début de lactation est souvent une période cruciale pour la vache: elle donne beaucoup de lait mais a du mal à couvrir ses propres besoins énergétiques. La situation métabolique peut alors rapidement se dégrader, entraînant des complications, voire d'importants problèmes de fertilité. En d'autres termes: si la production laitière est élevée, les risques métaboliques augmentent et les chances de gestation diminuent. Les vaches trop grasses ont un bilan énergétique plus problématique, tout comme les vaches soumises à différents facteurs de stress comme une étable trop chaude ou surpeuplée, un manque d'eau ou un rang inférieur dans la hiérarchie du troupeau. Les animaux ayant connu un vêlage difficile ou des problèmes de délivrance (cf. article p. 36 & 37) font partie des groupes à risque, tout comme les vaches ayant donné naissance à des jumeaux. Plus les conditions sont mauvaises, et plus ces vaches mettront de temps à être portantes. Le nombre d'inséminations augmente, avec des résultats peu probants et des coûts élevés.

### Les grandes exploitations attendent 180 jours

Sur la base de ces constats, le Prof. Kaske de la faculté Vetsuisse de Zurich a réalisé une étude dans une exploitation en Saxe (est de l'Allemagne) comprenant 1'000 vaches laitières à hautes performances (> 11'000 kg/an). Il a analysé les conséquences d'un délai



Un délai d'attente prolongé donne de meilleurs résultats à l'insémination suivante, surtout chez les vaches à hautes performances.

d'attente volontairement prolongé sur la santé et la fertilité des vaches, mais aussi sur la rentabilité de l'exploitation. L'impact économique s'est révélé positif pour un délai de mise à la reproduction de 180 jours, les vaches étant plus facilement portantes. Les pertes de production étaient évitées grâce à une gestion d'affouragement ciblée et à une bonne persistance. Les vaches engraisaient moins en fin de lactation et ont pu être taries avec moins de 25 kg de lait. Autre point positif dans cette exploitation utilisant rarement de la semence sexée: moins de veaux mâles Holstein, qui n'offrent pas de débouchés à l'engraissement.

### Le temps, c'est de l'argent

Cette solution ne peut pas s'appliquer systématiquement aux exploitations suisses, encore moins à celles dont la production est moins

élevée ou qui pratiquent les vêlages saisonniers. Mais l'approche semble intéressante: sur une exploitation à problème, les chances d'une insémination fécondante peuvent-elles être augmentées en donnant aux vaches à hautes performances plus de temps avant d'être inséminées?

### La matrice doit se régénérer

Un délai de mise à la reproduction de 42 jours est considéré comme un minimum absolu, même pour les exploitations saisonnières. Car la matrice de la vache doit pouvoir se rétracter et expulser les enveloppes fœtales et le placenta. Les caroncules maternelles qui fixaient le placenta doivent cicatriser. Le système de défense organique favorise l'élimination des germes. Chaque cycle de chaleurs renforce ce processus, et chaque

facteur défavorable en allonge la durée. Pour obtenir de bons résultats, il est recommandé de ne pas inséminer la vache avant le 60<sup>e</sup> jour de lactation, et même entre le 80<sup>e</sup> et le 100<sup>e</sup> jour lors de performances laitières élevées.

### Retour en chaleurs

Malheureusement, il n'est pas possible d'évaluer à l'œil nu si une matrice est à nouveau prête à accueillir un embryon. Seule une échographie effectuée par le vétérinaire permettra d'évaluer si la matrice a retrouvé sa taille normale. Si l'on n'a pas attendu assez longtemps, la vache revient en chaleurs, sans toutefois manifester de signes évidents. Ce cas n'est pas rare: près de 75 % des vaches devant être inséminées étaient déjà portantes et l'embryon n'a pas survécu aux mauvaises conditions matricielles.